

Analyses et études

LA POLITIQUE AMÉRICAINE
POST-GUERRE DANS LE TIERS MONDE

La politique américaine post-guerre dans le Tiers Monde

Les vainqueurs, dans toute guerre aussi injustifiée et inhumaine soit-elle, cherchent toujours à justifier leur exploit, à avancer les raisons nobles qui les ont poussés à faire la guerre. Jadis c'était la christianisation des peuples barbares, la civilisation, aujourd'hui c'est la démocratie. En son nom on entreprend des guerres, on tue, on opprime, on pille les richesses tant minérales qu'énergétiques. Avec l'aide de médias puissants, complaisants ou asservis, on louera les résultats obtenus grâce à l'intervention à des fins « humanitaires » que l'état belligérant a dû entreprendre pour apporter la paix et le bien-être dans un état soumis d'évidence à une dictature parfois plus sanguinaire que la première.

La guerre en Irak, qui est bien loin d'être finie, a été présentée comme une guerre contre un dictateur sanguinaire et contre l'éventualité que ce dictateur soit en possession d'armement de destruction massive. L'histoire dira l'horreur de cette guerre dont on ne connaît que le nombre de morts dans la coalition occidentale, pas des irakiens, hommes, femmes et enfants. On parle de plus de 1.000.000 de morts irakiens et de plus de 4.5 millions de réfugiés ou déplacés.

Le cas du Rwanda est différent. Habyarimana n'était pas un dictateur. Il était fidèle à la Belgique, tout au moins au CVP, parti social-chrétien flamand, avec lequel il entretenait des liens privilégiés. En tant que patriote, il était réticent à autoriser la construction d'une base militaire américaine sur le territoire rwandais, ce qui gênait les USA dans leur tentative de s'assurer le contrôle et la domination de l'Afrique centrale.

Le président Clinton, avec la collaboration de bien d'autres pays, a appuyé les Tutsi Rwandais de l'Ouganda qui s'étaient réfugiés dans ce pays au moment de l'indépendance du Rwanda, pour reconquérir le Rwanda et ramener « la démocratie ».

Plus d'un million de morts au Rwanda et trois millions au Congo, c'est la tragique épopée de l'avènement du président Kagame, soutenu par les USA, le Canada, l'Australie et quelques pays européens. Si on reconnaît le génocide Tutsi par les Hutu, il n'y a pas de reconnaissance du génocide de trois millions de Congolais et Hutu au Congo et au Rwanda par le FPR.

Il fallait un Happy End à cette tragédie. Le journal américain « New York Times » s'en est chargé : « *La guerre est finie, les touristes arrivent* » pouvait-on lire dans le journal italien « La Repubblica »

traduit du New York Times¹. En s'inspirant du modèle vietnamien, le Rwanda serait le dernier à empiéter le pas des autres comme la Bosnie, la Corée du Sud, le Cambodge et le Laos. Tout en insérant que les problèmes de réconciliation entre les groupes ethniques persistent, l'auteur justifie son constat en citant une phrase du manager kenyan de l'hôtel luxueux « Lake Kivu Serena Hotel » appartenant à la chaîne hôtelière « Serena Hotels » et financé par l'Aga Khan Fund for Economic Development, qui affirme que le Rwanda serait un des pays les plus sûrs de toute l'Afrique. En 2006 il a été visité par 37000 touristes sources de recettes de 35 millions d'euros. Une goutte d'eau dans l'un des plus pauvres pays du monde.

Citant une source de « *The Independent* », le journal hollandais « Dagblad de Pers » reprend l'assertion du Conseiller de Kagame, Alfred Ndahiro qui affirme que « *Le Rwanda s'est très bien développé ces 5 dernières années et a amélioré sa position par une ascendance de 18 places* »².

Même en faisant abstraction de la manipulation éventuelle des statistiques par les autorités rwandaises, on est en droit de se demander comment se fait-il que, dans un pays qui avance au rythme affiché, il se développe parallèlement des comptoirs de location des souliers pour les pauvres ruraux dépourvus de ressources financières pour se permettre l'achat d'une paire de souliers sans lesquels ils ne seraient permis de se rendre et de circuler dans des milieux urbains ! En effet, des sources bien informées, nous avons appris que pour maintenir notamment la ville de Kigali « Clean » et donner une autre image du Rwanda pour les visiteurs et touristes, personne n'est autorisé à circuler pieds nus ?

¹ « *La guerra è finita , arrivano i turisti : effetto Vietnam alla Bosnia : al posto delle mine hotel e resort* » *La Repubblica* 10/09/2007 p.10 ; *The New York times: World Business : Once Ravaged by War, Now Vacation Spots*; Philippe Lopez/Agence France-Presse — Getty Images <http://travel.nytimes.com/2007/09/01/business/worldbusiness/01tourism.html> <http://allafrica.com/stories/200710170788.html>

The Aga Khan Fund for Economic Development that bought Kigali Serena and the Lake Kivu Serena hotels in February has got a 12 million dollar boost from the World Bank and a German investment bank KfW Bankengruppe, RNA has established.

<http://www.topix.com/world/rwanda/2007/10/rwanda-world-bank-german-inject-u-s-12-million-in-serena-hotels>

² *Dagblad de Pers ; 27/09/2007 p8*

<http://news.independent.co.uk/world/africa/article2998940.ece>

Rwanda (up 18 places): No country in Africa has transformed as much over the past five years. Its capital, Kigali, is booming, with foreign investment rising and the government investing heavily in internet and telecommunications technology. Critics argue President Paul Kagame's record on human rights is poor.

http://findarticles.com/p/articles/mi_qn4158/is_20070926/ai_n20517416

L'article de Kilosho Barthélemy semble le mieux refléter cette réalité contrastée : « *Les autorités voudraient rendre la ville plus propre et se débarrasser de ces personnes malpropres, souvent assimilées aux bandits ou aux voleurs... Les autorités voudraient, en quelque sorte, faire ressembler la ville de Kigali à une ville suisse... En effet, cette politique, qui ne reflète aucune réalité et ne répond aucunement aux impératifs économiques du pays, ressemble à une sorte de publicité, d'opération commerciale, ne servant qu'à donner une bonne image aux occidentaux, pourvoyeurs des fonds au Rwanda... Dans ce pays où trouver l'emploi relève d'un miracle, où plus de 60% de la population rwandaise vit dans la ville de Kigali, et où plus de 70% de la population active est au chômage... Il existe aussi des familles dans lesquelles on mange à tour de rôle : on privilégie souvent les enfants et les malades, tandis que les personnes en bonne santé se sacrifient pour des journées entières sans manger. C'est peut-être la face cachée de ce pays, cité comme exemple de bonne gouvernance. Le premier étranger qui débarque dans la ville de Kigali est souvent impressionné de voir comment les immeubles grandissent dans cette agglomération ô combien propre... !* »³

1. Le creuset entre le développement rural et urbain au Rwanda

Dans une note stratégique élaborée en décembre 2002, les experts de la direction générale de la coopération au développement belge affirmaient : « *Huit ans après le génocide, la situation sociopolitique du pays reste difficile, en dépit d'un engagement affiché du gouvernement vers un nouveau système politique et social se voulant inclusif et décentralisé et des efforts marqués de reconstruction économique. La situation de pauvreté au Rwanda demeure criante, les tensions sociales sont importantes...* ». La situation n'a guère évolué depuis. En effet, alors que son degré de pauvreté était classé 152^{ième} sur 162 pays dans le « Human Development Index » (HDI) du PNUD en 2002, quatre ans après⁴ le Rwanda est classé par le PNUD à la 158^{ième} place sur 177 pays des Nations Unies. Ce qui revient donc à une régression de 6 places. « *Un décalage important est à noter entre le milieu rural (PIB/habitant estimé à 105 dollars) et le milieu urbain (PIB/habitant estimé à 1569 dollars). Le secteur agricole qui représente 91% de l'emploi contribue à environ 41% du PIB* »⁵. C'est ce que confirme aussi l'ambassadeur désigné au Rwanda Michael Arietti en 2005 dans sa déposition intitulée : « Les Etats Unis aideront le Rwanda à faire face à ses défis » qui précise que « *le Rwanda a réussi de façon remarquable à remettre en état son infrastructure et ses institutions économiques. Toutefois, la plupart des Rwandais continuent de vivre dans la pauvreté.* »⁶ C'est cette

³ Kilosho Barthélemy: « Kigali : ville propre, population affamée »
http://www.agoravox.fr/article.php3?id_article=13439

réalité que semble traduire également la valeur négative entre l'indice de développement humain et le Produit Intérieur Brut (*cf. dernière colonne du tableau 1*).

Certaines études montrent que l'aide internationale au Rwanda finance à peu près 46 % du budget de l'Etat et plus de 90 % de son budget d'investissement ⁷, ce que renchérissent les auteurs des stratégies de la coopération belge :« *Les indicateurs de dépendance d'aide montrent une extrême dépendance du Rwanda à l'aide extérieure. En analysant le Programme des Investissements Publics (PIP) qui exclut l'aide budgétaire, il apparaît que 31% des aides programmées dans la période 1996-2000 ont été allouées au secteur des infrastructures, avant l'éducation (21,3%), l'agriculture (19,2%) et la santé (19,1%). Suite au passage de la phase de réhabilitation et de reconstruction à la phase de développement, les secteurs agricoles et sociaux sont devenus, à partir de 1998, des bénéficiaires d'aide extérieure plus importants au détriment du secteur des infrastructures* » (*cf. Tableau 2*).

Ainsi donc les ruraux qui produisent 41% du PIB se voient attribués moins de 20% pour le développement de leurs activités de production.

Tableau 1 : Indices de Développement Humain⁸

<i>Comparaison de 177 pays</i>	<i>Rang</i>	<i>Indice de Développement Humain (IDH) 2004</i>	<i>Espérance vie / naissance (années)</i>	<i>Taux alphabétisation % depuis l'âge de 15 ans</i>	<i>Ratio brut Combiné Inscription Enseignement Primaire Secondaire Supérieur</i>	<i>Produit Intérieur Brut (PIB) par Tête</i>	<i>Indice Espérance vie</i>	<i>Indice Education</i>	<i>Indice PIB</i>	<i>Rang PIB par Tête (PPP US\$) Moins Rang IDH</i>
Uganda	145	0,502	48,4	66,8	66	1.478	0,39	0,67	0,45	7
Rwanda	158	0,450	44,2	64,9	52	1.263	0,62	0,61	0,42	-5

⁴ UNDP Human Development report 2006

⁵ Direction générale de la coopération au développement ; Notes stratégiques et modernisation de l'aide belge ; décembre 2002

⁶ <http://usinfo.state.gov/xarchives/display.html?p=washfile-french&y=2005&m=October&x=20051007164156WCyeroC0.8516046>

⁷ Direction de la Statistique, Indicateurs de développement du Rwanda 2002 in : Les économies de l'Afrique centrale 2004 ; Vision 2020.

⁸ *Tableau initial en anglais interprété : UNDP Human Development report 2006*

<i>RDC</i>	<i>167</i>	<i>0,391</i>	<i>43,5</i>	<i>67,2</i>	<i>27</i>	<i>705</i>	<i>0,31</i>	<i>0,54</i>	<i>0,33</i>	<i>6</i>
<i>Burundi</i>	<i>169</i>	<i>0,384</i>	<i>44,0</i>	<i>59,3</i>	<i>36</i>	<i>677</i>	<i>0,32</i>	<i>0,52</i>	<i>0,32</i>	<i>5</i>
<i>Subsahara</i>		<i>0,472</i>	<i>46,61</i>	<i>63,3</i>	<i>50</i>	<i>1.946</i>	<i>0,35</i>	<i>0,57</i>	<i>0,50</i>	
<i>Monde</i>		<i>0,741</i>	<i>67,3</i>	<i>..</i>	<i>67</i>	<i>8,833</i>	<i>0,71</i>	<i>0,77</i>	<i>0,75</i>	

Tableau 2 : L'aide au développement du Rwanda⁹

Bailleur	Décassements 2000 et premier semestre 2001 (millions de \$)	% du total	% aide budgétaire
Banque Mondiale	101,42	16,8	35,3
Royaume Uni	81,95	13,6	70,9
BAD	53,97	8,9	
Etats-Unis	42,92	7,1	
Union Européenne	35,04	5,8	74,1
PNUD	32,73	5,4	
Allemagne	32,29	5,4	
Suède	26,89	4,5	51,6
Pays-Bas	25,83	4,3	
UNICEF	22,75	3,8	
Belgique	16,74	2,8	
France	8,86	1,5	
Autres	121,87	20,2	
TOTAL	603,26	100	

2. Une politique économique et sociale des privilégiés.

Depuis la fin de la guerre froide, et surtout depuis la Présidence de Bill Clinton, l'Afrique est devenue une chaude zone d'influence, par l'introduction de son approche « Trade Not Aid » avec les mesures législatives qui s'en sont suivies notamment la fameuse « Africa Growth and Opportunity Act (AGOA) ». « *Le département du Commerce américain a ciblé l'Afrique comme 'la dernière frontière du business américain'... pour beaucoup d'africains la politique*

⁹ Notes stratégiques et modernisation de l'aide belge ; décembre 2002

commerciale des Etats Unis est une forme de recolonisation dans sa forme de politiques néo-libérales et tout aussi nuisible comme celles des Ajustements structurels et du libre échange... chaque dollar investi en Afrique rapporte quatre dollars aux USA»¹⁰ Dans ces conditions, il est très difficile de parler de partenariat, et les économies locales ne pourront jamais se développer avec la distorsion des termes de changes, sans être protégées d'une concurrence malhonnête et sauvage des producteurs des pays développés pourtant largement subventionnée par leurs Gouvernements et dans un environnement de travail et d'investissement plus favorable.

Par le truchement de l'AGOA, les USA favorisent la politique de la jungle et maintiennent les couches des populations les plus défavorisées dans la misère, la malnutrition, les maladies, l'ignorance et l'analphabétisme ainsi que dans le chômage. Car en coupant les dépenses sociales et en privatisant les entreprises d'intérêts publics souvent achetées à des prix dérisoires par des sociétés étrangères qui associent quelques personnalités politiques ou d'autres nationaux privilégiés, les plus pauvres sont abandonnés à eux-mêmes. Or ce sont ces conditions de marginalisation, d'inégalités, d'extrême pauvreté et d'exclusion des opportunités et des ressources qu'offrent une Nation qui sont sources de frustration, d'humiliation et de ressentiments qui constituent souvent les ingrédients des cycles de violence et des conflits armés.

Le président rwandais Kagame ne l'entend pourtant pas de cette oreille. Apparemment, il se soucie peu de toutes ces conséquences. C'est pourquoi pour faire bon enfant et bon élève, il se précipite pour signer¹¹. Mais pourquoi ce comportement si insolite?

¹⁰ *Yifat Susskind cfr note 4: "Trade, Not Aid," is the Clinton Administration's mantra on Africa. ... The bill reinforces IMF Structural Adjustment Programs (SAPs) by cutting government social spending and privatizing state enterprises like utility companies, coffee and tea plantations and mines. Like SAPs, AGOA positions US corporations to cash in on these reforms by buying up newly privatized holdings (i.e., "increased foreign investment") and selling services like phone access and electricity back to African consumers, usually at higher prices than the former government owners (i.e., "opening African markets"). This history encompasses the slave trade, colonialism, neo-colonialism (economic domination even after political independence), and now, a kind of re-colonization in the form of neo-liberal policies like SAPs and "free," or unregulated trade..... Current estimates put the transfer of money from Africa to the North at about \$200 million a day. That means that for every one dollar the US puts into Africa, it gets back four."*

¹¹ *United States and Rwanda Sign Agreement to Deepen Trade and Investment Relations; 06/07/2006: "Rwanda in many ways is a model for what a developing country needs to do to harness trade to advance economic growth and development," Ambassador Bhatia said. "The Rwandan Government has taken great*

Ceux qui poussent plus loin la réflexion trouvent que Kagame est un instrument de la politique américaine et d'autres pays occidentaux. *«L'invasion et la déstabilisation de la République Démocratique du Congo ont exposé le nouveau rôle que le gouvernement américain a assigné aux régimes Tutsi du Rwanda et de l'Ouganda, celui de servir de police transcontinentale en Afrique...Les régimes Tutsi sont des dictatures ethniques minoritaires opposées par la majorité Hutu. De ce fait, ils vivent dans une insécurité constante. Leur survie, à l'instar d'Israël, demande qu'ils s'allient à une force extérieure pour se protéger. Cette insécurité les prédispose donc à solliciter la protection d'un plus grand patron. Les Etats Unis ont compris ce besoin et ont décidé de l'exploiter...»*¹²

Cette thèse est corroborée par un autre point de vue : *« Le nord-est du Haut-Zaïre (dont le chef-lieu est Kisangani) recèlerait aussi or, diamants et pétrole ; Une concession de plus de 83 000 kilomètres carrés (plus de trois fois la superficie du Rwanda) vient d'y être octroyée à une compagnie américaine, dont le conseil d'administration compte un ancien président américain, un ancien chef de la CIA et un ancien Premier ministre canadien. » De source bien informée, l'«ancien président américain » en question ne serait autre que George Bush, tandis que l'« ancien Premier ministre canadien » serait Brian Mulroney. Tous deux siègent au conseil d'administration de Barrick Gold, conglomérat minier basé à Toronto (Canada) et troisième extracteur d'or au monde. Bush dirige officiellement ce conseil d'administration en tant que haut conseiller honoraire. »*¹³

Sans doute les accords pour le retrait des troupes rwandaises dans cette région n'y arrêteront pas le pillage. Mais il fallait un Happy End à ce drame effroyable et voici que le New York Times vient l'apporter : la réalisation d'un hôtel ultra-chic pour la chaîne Serena , hôtel ultra-sécuritaire

strides to open its economy and to improve the business environment within the country. The TIFA (The Trade and Investment Framework Agreement) will provide an opportunity for us to work together to expand trade and investment between our two countries and to work more closely in a broad range of trade-related areas."
http://www.ustr.gov/Document_Library/Press_Releases/2006/June/United_States_Rwa_Sign_Agreement_to_Deepen_Trade_Investment_Relations.html

¹² *Pr. Londende Lokenge 31.10.98 : Tutsi, Gendarmes des Américains en Afrique:*
<http://www.inshuti.org/gendarme.htm>

¹³ **Michel Ludevin ; Consultant. : Washington : d'un golfe à l'autre**
http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=OUTE&ID_NUMPUBLIE=OUTE_011&ID_ARTICLE=OUTE_011_0075

pour touristes richissimes, symbole de la paix retrouvée et symbole de développement, mais quelle paix et quel développement ?